

# Fantaisies d'hiver

## I

Le nez rouge, la face blême,  
Sur un pupitre de glaçons,  
L'Hiver exécute son thème  
Dans le quatuor des saisons.

Il chante d'une voix peu sûre  
Des airs vieillots et chevrotants ;  
Son pied glacé bat la mesure  
Et la semelle en même temps ;

Et comme Haendel, dont la perruque  
Perdait sa farine en tremblant,  
Il fait envoler de sa nuque  
La neige qui la poudre à blanc.

## II

Dans le bassin des Tuilleries,  
Le cygne s'est pris en nageant,  
Et les arbres, comme aux féeries,  
Sont en filigrane d'argent.

Les vases ont des fleurs de givre,  
Sous la charmille aux blancs réseaux ;  
Et sur la neige on voit se suivre  
Les pas étoilés des oiseaux.

Au piédestal où, court-vêtue,  
Vénus coudoyait Phocion,  
L'Hiver a posé pour statue  
La Frileuse de Clodion.

## III

Les femmes passent sous les arbres  
En martre, hermine et menu-vair,  
Et les déesses, frileux marbres,  
Ont pris aussi l'habit d'hiver.

La Vénus Anadyomène  
Est en pelisse à capuchon ;  
Flore, que la brise malmène,  
Plonge ses mains dans son manchon.

Et pour la saison, les bergères  
De Coysevox et de Coustou,  
Trouvant leurs écharpes légères,  
Ont des boas autour du cou.

#### IV

Sur la mode Parisienne  
Le Nord pose ses manteaux lourds,  
Comme sur une Athénienne  
Un Scythe étendrait sa peau d'ours.

Partout se mélange aux parures  
Dont Palmyre habille l'Hiver,  
Le faste russe des fourrures  
Que parfume le vétyver.

Et le Plaisir rit dans l'alcôve  
Quand, au milieu des Amours nus,  
Des poils roux d'une bête fauve  
Sort le torse blanc de Vénus.

#### V

Sous le voile qui vous protège,  
Défiant les regards jaloux,  
Si vous sortez par cette neige,  
Redoutez vos pieds andalous ;

La neige saisit comme un moule  
L'empreinte de ce pied mignon  
Qui, sur le tapis blanc qu'il foule,  
Signe, à chaque pas, votre nom.

Ainsi guidé, l'époux morose  
Peut parvenir au nid caché  
Où, de froid la joue encor rose,  
A l'Amour s'enlace Psyché.

